

Associé lorrain (1841)  
Membre titulaire (1842-1884)  
Secrétaire annuel (1844 et 1845)  
Vice-président (1850)  
Président (1851)  
Secrétaire perpétuel (1853-1883)

Né à Nancy le 18 juin 1812, fils de Jean-Baptiste Simonin et de Marie-Lucie-Félicité Guérin, il est l'héritier d'une famille de chirurgiens et de médecins. Il a commencé ses études médicales à l'école de médecine de Nancy et les a poursuivies à Paris, où il a été l'élève de Velpeau et de Morel. Après sa thèse, soutenue en 1835, il revient à Nancy et est nommé dès l'année suivante professeur suppléant de clinique et de pathologie à l'école préparatoire de médecine, où son père est professeur. Mais la spécialité qu'il a choisie est la chirurgie, et c'est très normalement qu'il y devient en 1840 professeur titulaire de clinique chirurgicale et de médecine opératoire. C'est très logiquement aussi qu'il est admis comme associé à l'académie dès le 4 février 1841. Il est élu titulaire le 19 janvier 1843. Il pratique avec succès l'opération du strabisme et est chargé du service médical sur une portion du chantier de construction du canal de la Marne au Rhin. Il expose les résultats de son action dans un ouvrage intitulé *Du service de santé dans les travaux publics*, dont il lit des fragments à l'académie le 15 décembre 1842. Il compte parmi les fondateurs de la Société de médecine de Nancy en 1844 et s'occupe d'assistance médicale à domicile et d'hygiène publique. Son discours de réception, le 11 avril 1844, traite *De l'influence sociale de la médecine*. Il occupe le poste de secrétaire de bureau de l'académie du 2 mai 1844 au 8 janvier 1846.

Mais il commence seulement en janvier 1847 les travaux qui le rendront célèbre et il en fait connaître à l'académie ses premiers résultats le 2 décembre 1847. Il est l'un des pionniers en France de l'utilisation de l'éther et du chloroforme pour supprimer les souffrances des opérations médicales. Après avoir longtemps dirigé l'école secondaire de médecine de Nancy, il a pris l'initiative de demander sa transformation en faculté en 1866. Il est devenu naturellement professeur à la faculté de médecine de Nancy, lorsque celle-ci a été créée en 1872 et jusqu'à sa mise à la retraite en 1877.

Le docteur Edmond Simonin est mort à Nancy le 31 mars 1884. Ses obsèques furent célébrées à la cathédrale et son corps inhumé au cimetière de Préville. Le président Edouard Boulangé prononça un discours soulignant son dévouement professionnel, sa dignité médicale, son ardent patriotisme et son activité inlassable à l'Académie où il assura, durant trente années, les fonctions de secrétaire perpétuel.

La rédaction de son faire-part de décès illustre l'intensité de ses engagements médicaux : directeur honoraire de l'École de médecine, professeur honoraire à la Faculté de médecine, chirurgien en chef honoraire et médecin honoraire des hôpitaux civils de Nancy, directeur des services départementaux de Meurthe-et-Moselle, de l'assistance publique et de la vaccine, ancien vice-président du Conseil d'hygiène, médecin en chef honoraire du lycée, médecin honoraire de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est, ancien président de la Société de médecine de Nancy, membre correspondant de l'académie de médecine de France, membre titulaire honoraire de la Société de chirurgie de Paris, membre honoraire du Conseil central de l'Association des médecins de France, ancien président de l'Association confraternelle des médecins de Meurthe-et-Moselle.

Il était encore membre des académies de Turin, Constantinople, Marseille et Montpellier, officier de l'Instruction publique (20 octobre 1848), chevalier de la Légion d'honneur (28 décembre 1854) et chevalier de l'ordre impérial mexicain de Guadalupe (6 juillet 1866).  
[Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Edmond Simonin ; Antoine BEAU, *Un siècle de chirurgie à Nancy (1874-1974)*, n° spécial du centenaire des *Annales médicales de Nancy*, 1974 ; Archives nationales, LH//2525/66 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1883), p. lxxxiv-lxxxviii ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1840), p. xxx.